

Sous la direction de
Fawzia Zouari

Douze **musulmans** **parlent de Jésus**

Etel Adnan / Kebir Mustapha Ammi /
Jamel Eddine Bencheikh / Ghaleb Bencheikh /
Mbarek Beyrouk / Khaled al-Khamissi /
Kenizé Mourad / Hassouna Mosbahi / Salah Stétié /
Alia Tabāï / Amin Zaoui / Fawzia Zouari

DESLÉE DE BROUWER

Douze musulmans parlent de Jésus

Sous la direction de
Fawzia Zouari

Douze musulmans parlent de Jésus

Avec les contributions de :

Etel ADNAN (Liban)
Kebir Mustapha AMMI (Maroc)
Jamel Eddine BENCHEIKH (Algérie)
Ghaleb BENCHEIKH (Algérie)
Mbarek BEYROUK (Mauritanie)
Khaled AL-KHAMISSI (Égypte)
Kenizé MOURAD (Turquie)
Hassouna MOSBAHI (Tunisie)
Salah STÉTIÉ (Liban)
Alia TABAÏ (Tunisie)
Amin ZAOUI (Algérie)
Fawzia ZOUARI (Tunisie)

DESCLÉE DE BROUWER

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, **Groupe Elidia**
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur – 75011 Paris
9, espace Méditerranée – 66000 Perpignan
www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-08509-8
EAN pdf : 9782220086651

« Par le Messie ! »

Avant-propos de Fawzia Zouari

Fawzia Zouari est une romancière et essayiste tunisienne vivant à Paris. Docteur en littérature comparée, elle est aussi journaliste. Parmi ses écrits : *La Caravane des chimères* (Olivier Orban, 1989), *Pour en finir avec Shéhérazade* (Ceres, 1997), *Ce pays dont je meurs* (Ramsay, 1999), *La Retournée* (Ramsay, 2002), *Le Voile islamique* (Favre, 2003), *La Deuxième Épouse* (Ramsay, 2007), *J'ai épousé un Français* (Plon, 2011), *Je ne suis pas Diam's* (Stock, 2015), *Le corps de ma mère* (Joëlle Losfeld, 2016).

En 2006, je suivis fiévreusement la polémique soulevée par *La Passion du Christ* de Mel Gibson. J'entendis, perplexe, la voix des juifs et des chrétiens commentant le film, l'exposé de leurs différends sur la crucifixion. Je pensais : « Pourquoi nul n'a songé à demander l'avis des musulmans ? » Le Coran est éloquent sur ce chapitre et ses disciples auraient pu jouer aux parfaits médiateurs. La version islamique de la crucifixion a le mérite de ne jeter l'anathème sur aucun des deux peuples : Jésus ne fut ni tué, ni crucifié, Dieu ayant fait diversion en l'ayant « élevé » vers lui. Par le Messie ! Il y a là de quoi disculper les juifs et consoler les chrétiens. Personne, cependant, ne semblait disposé à m'écouter. Ni à reconnaître que l'islam a son mot à dire sur *son* prophète Jésus. Les temps n'étaient plus au dialogue, mais aux conflits.

Depuis la première guerre du Golfe, jusqu'à l'émergence de l'État islamique, en passant par les attentats du 11-Septembre, les malentendus entre l'islam et l'Occident n'ont cessé d'ériger des barrières entre chrétiens et musulmans, occultant la vénération partagée. Les prêches virulents des enturbannés ont jeté un manteau d'infamie sur Jésus, pourtant l'Aimé d'Allah. L'intégrisme et les menaces brandies